



Dossier pédagogique

Relire et transmettre

Introduction

Voici un dossier pour « relire et transmettre » l'aventure des JMJ de Rio 2013. Plusieurs fiches vous permettent de préparer et d'animer le retour des JMJ. En préambule quelques considérations générales.

« *Allez ! De toutes les nations faites des disciples !* » (Mt 28, 19). Tout ce que vous donnera l'Esprit Saint, vous aurez la joie de le partager et de le recevoir encore.

Bilan, évaluation, relecture des mots si souvent confondus et pourtant si différents

Pour l'ensemble de ces démarches, il faudra distinguer ce qui est proposé aux jeunes pèlerins et ce qui est envisagé avec les accompagnateurs et les responsables. En ce qui concerne les jeunes, il y aura tout intérêt à leur permettre d'être acteurs de ces processus. Les participants devraient être au cœur des démarches. Les jeunes seront heureux de se retrouver autour d'un repas, lors d'une fin de semaine...

Ces démarches portent en elles au moins trois objectifs.

Objectif de narration

Les pèlerins sont invités à raconter ce qu'ils ont observé et ce qu'ils ont vécu. Il s'agit bien de faire mémoire, de rendre présent, de raconter, de donner un récit. Dans ces propositions la narration est l'un des enjeux importants. Il y a lieu d'être attentifs à ne pas mettre en place des mécanismes trop rigides qui empêchent la découverte de nouvelles variables. Celui qui raconte fait souvent un « va et vient » entre des observations partielles et globales, conceptuelles et anecdotiques.

Objectif de communication

Les règles de communication doivent être claires et connues de tous. Qu'est-ce qui sera dit à l'extérieur ? Qu'est ce qui donnera lieu à des publications ? Qu'est ce qui est de l'ordre de l'intimité du groupe ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de la réflexion personnelle et qui ne sera pas partagé avec d'autres ?

Ces démarches sont des mises en relation. Pour les croyants, il s'agit bien de rendre raison de l'expérience croyante qui est en nous.

Objectif d'action

Elles invitent à l'action et le cas échéant, à prendre de nouvelles décisions. Elles peuvent laisser surgir de nouveaux appels.

Ces démarches visent l'émergence d'un sujet croyant autonome.

3 mots, 3 itinéraires différents

Bilan : mesurer les objectifs

Le bilan est une démarche qui permet de faire le point à la fin d'une action. Il mesure le chemin parcouru depuis le début de la mise en route du projet. Le cas échéant, il nomme les écarts. Il donne de mesurer de quelle façon les objectifs ont été atteints. Dans ce sens, il est essentiel qu'ils aient été clairement formulés avant le début du projet.

Dans un bilan, il sera utile d'être attentif aux processus de socialisation, de dynamique des groupes, des relations interpersonnelles, ainsi que des jeux de pouvoir.

Le bilan doit permettre de nouvelles mobilisations et réenclencher l'action.

L'évaluation : révéler la valeur de l'expérience

Elle n'a pas toujours bonne presse car pour les uns et les autres elle fait référence à la scolarité ou à la vie professionnelle. L'évaluation devient alors faussement synonyme de contrôle. Il faut ici quitter l'idée d'évaluation-sanction.

L'accompagnement de ces démarches permet de dépasser la simple observation pour permettre des postures plus créatives et permettre un langage de la foi renouvelé.

L'évaluation se vit parfois à chaud, pendant ou encore juste à la fin de l'action. Elle permet une halte et des premières prises de conscience. L'évaluation se vit aussi à froid après un temps assez long, en distance de l'événement.

L'évaluation pourrait être annoncée au départ de l'action. Elle offre de prendre conscience de ce qui a pris valeur pour soi et pour le groupe. L'évaluation formative, pour reprendre l'expression des pédagogues est impliquante, partagée, relative et positive. Forte de ses résultats, elle permet d'envisager de nouveaux investissements.

Le passage du vécu à l'expérience est une démarche symbolique qui permet aux événements de devenir des moments fondateurs d'une histoire personnelle.

Mais faire advenir une expérience demande un triple regard.



Dans l'évaluation, chacun est invité à nommer ce qui a changé, ce qui est découvert, ce qui a pris sens pour soi, dans sa rencontre des autres, au sujet de sa foi et de Dieu, de l'Eglise...

Cette appropriation personnelle est un moment essentielle du projet. Elle permet de faire « sien » un certain nombre de valeurs.

Evaluer c'est évoluer. L'évaluation permet de construire.

Parfois des moments d'auto-évaluation seront proposés. Ils ne sont pas à confondre avec des temps d'autosatisfaction, ou à l'inverse d'auto destruction.

Relecture croyante : lire l'expérience à la lumière de la Parole de Dieu

L'enjeu est de s'interroger sur ce qui s'est passé dans sa foi, une foi vécue enrichie, bousculée, déplacée...

La relecture croyante vise la conversion et accompagne un éveil vocationnel. La relecture croyante est une expérience de discernement des traces de Dieu dans sa vie, dans celle du groupe, de l'Eglise, du monde...

Elle peut être marquée par un acte symbolique lors d'une célébration liturgique.

Cette relecture demande du temps.

Les animateurs de ces démarches permettent de donner de la force à la Parole par des paroles racontées.

Quelques textes bibliques dans le Nouveau Testament témoignent que les premiers chrétiens avaient l'habitude de raconter ce que Dieu réalise et la façon dont ils en sont témoins. (Ac 14, 1 ss, Ac 15, 4, Ac 21, 19, Lc 10, 17-20, 1 Co, Ph 1, 1ss)

Bonne lecture et bon retour.



Notes personnelles